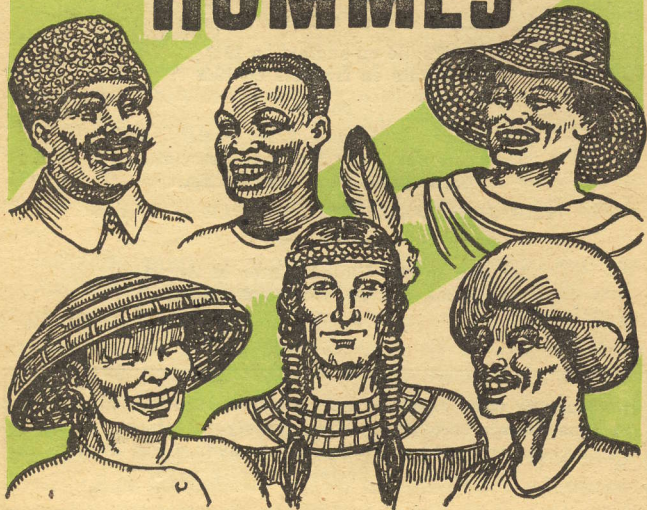




LA JOIE POUR TOUS LES HOMMES



❧

Au cours de l'année 1947 le président de la Watch Tower Bible and Tract Society fit un voyage mondial à l'occasion duquel il prononça le discours reproduit dans cette brochure et intitulé « La joie pour tous les hommes », titre choisi fort à propos non seulement eu égard au contenu de la conférence mais aussi par le fait que l'orateur s'adressa à des auditoires non-chrétiens ou se réclamant du christianisme, dans les principales villes des continents asiatique, africain et européen.

Ce discours ayant été accueilli partout avec une joie sincère, nous sommes certains que sa publication sous forme de brochure, en de nombreuses langues, sera la bienvenue par toute la terre et que le lecteur honnête y puisera une joie durable.

Les éditeurs

❧

La joie pour tous les hommes

Publié en anglais en 1947

Publié en français en 1948

par la

Watchtower Bible and Tract Society, Inc.

International Bible Students Association

Brooklyn 1, New York, U.S.A.

THE JOY OF ALL THE PEOPLE — French

Printed in the United States of America
(Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique)

Lecteurs de cette brochure « La joie pour tous les hommes » :
Si vous désirez recevoir d'autres renseignements sur ce sujet
ou sur tout autre thème biblique, ne manquez pas d'écrire au
bureau de la Société en votre pays.

LA JOIE POUR TOUS LES HOMMES

UN PEUPLE joyeux serait une parure pour la terre et une gloire pour son Créateur. La terre abonde aujourd'hui en peuples de toutes couleurs et de toutes langues, ayant des coutumes, des religions et des gouvernements différents. Elle compte à présent plus de deux milliards de créatures humaines. La dernière guerre mondiale n'a pas eu pour conséquence une amélioration foncière de la condition générale de l'humanité, au contraire, nous touchons de plus près à la probabilité de la destruction du monde. Les difficultés générales dans lesquelles se débattent les masses de tous les pays continuent à se manifester par de grandes souffrances, par la misère et par l'instabilité sociale. La mort, tel un farouche moissonneur, agite toujours sa faux tranchante dans ces masses humaines, opérant de sombres hécatombes. Les millions de nourrissons qui viennent au monde pour remplacer les hommes qui meurent, ne font que naître à une vie remplie de calamités et de misère, pour finalement mourir comme ceux qui leur ont donné cette vie éphémère.

Afin de pouvoir maintenir leur contrôle sur les peuples, les conducteurs politiques, financiers et religieux essaient de les calmer et de les rassurer, leur promettant un « monde meilleur pour demain ». Mais c'est là une promesse qui ne se réalise jamais, malgré tous les projets séduisants et les dispositions habiles dénotant une organisation remarquable. Le problème du bonheur pour tous les hommes s'avère terriblement compliqué et ne manque pas de déconcerter les hommes les plus intelligents du vingtième siècle. Comment est-il

possible d'assurer à tous les humains une joie véritable et durable et de transformer ainsi cette terre en un foyer de bonheur parfait pour tous les peuples? C'est là, nous en conviendrons tous, une tâche qui dépasse les possibilités des hommes, que ces derniers soient pris individuellement ou que leurs efforts soient conjugués. Seule une force supérieure à celle de tous les peuples, une autorité plus puissante, sachant ce qui, en eux, est foncièrement désaxé, et possédant la sagesse nécessaire pour présider à l'application impartiale d'un remède pour tous, est susceptible d'apporter sur la terre cette joie durable et universelle. Nous croyons que cette autorité supérieure et supra-humaine existe et qu'elle est remplie de bienveillance à l'égard des hommes de bonne volonté. Qui est ou quelle est cette puissance bienveillante? Voilà un sujet digne d'être approfondi par toutes les personnes qui aimeraient vivre heureuses et en bonne intelligence avec leur prochain.

La soi-disant « civilisation occidentale » a divisé l'humanité en deux parties principales: l'une est appelée la « chrétienté », l'autre le « paganisme » ou « les incroyants ». Si nous subdivisions le genre humain en petits groupes d'une centaine de personnes chacun, d'après leur appartenance religieuse, seize personnes environ sur cent seraient, dans chaque groupe, des Taôistes (se réclamant de Confucius); douze seraient des Hindous; onze seraient des Musulmans; six des Bouddhistes; une serait Shintoïste; un peu moins d'une personne serait juive; trente seraient des soi-disant « chrétiens »; et les vingt-trois personnes ou plus qui resteraient ne pourraient être classées. Il apparaît donc que la « chrétienté » ne forme qu'une minorité au sein de la population de la terre, à peu près trente pour cent. Elle a cependant pris jusqu'à ce jour une part prédominante dans les affaires du monde. Grandes et orgueilleuses sont ses prétentions

dans le domaine du progrès social et politique ainsi que dans celui des sciences appliquées; cependant elle a omis de frayer le chemin et de prendre la tête dans la voie conduisant à un monde de paix, de sécurité, de prospérité, de justice et de vie éternelle pour tous les hommes.

La partie de l'humanité qu'on appelle « païens » ou incroyants occupe en son sein une position secondaire, mais on aurait tort de déclarer qu'il ne s'y trouve pas des hommes et des femmes intelligents, doués de capacités naturelles équivalentes à celles dont font preuve les plus hauts personnages de la chrétienté. Néanmoins, nous ne pouvons porter nos regards ni vers le paganisme ni vers la chrétienté pour trouver la solution des problèmes fondamentaux qui se posent à l'humanité, et créer sur la terre une source de joie durable en faveur de tous les hommes. Nous ne pouvons pas non plus nous déclarer d'accord avec ces conducteurs politiques, financiers et religieux de la chrétienté lorsqu'ils affirment que « le monde a besoin de plus de religion ». Le paganisme, à lui seul, possède déjà de nombreuses religions importantes. Disons-nous alors qu'il faut plus de religion « chrétienne » ? Non plus ! Pourquoi ? Parce que les organisations religieuses de la chrétienté collaborent étroitement et depuis longtemps avec les éléments politico-financiers en vue d'assurer au monde la sécurité et l'équilibre qui lui manquent, et cependant c'est la chrétienté religieuse qui a été presque exclusivement responsable des deux guerres totales de notre siècle, guerres qui ont failli ruiner le monde et qui ont aussi fait empirer la situation économique et sociale des peuples païens. De plus, la chrétienté tolère en son sein les injustices sociales et économiques, la disette et les discordes. Elle tient à présent jalousement les secrets de l'énergie atomique et d'armes susceptibles de servir à un massacre universel, rendant ainsi possible une troisième guerre

mondiale en ce vingtième siècle. Une telle catastrophe pourrait bien prendre les proportions d'un suicide collectif. Le greffage des religions de la chrétienté sur ce que cette dernière appelle le « paganisme » ne pourra donc jamais stabiliser le monde et anéantir les menaces de guerre et l'oppression.

Du point de vue religieux la chrétienté ressemble même singulièrement à ce qu'elle appelle le monde *païen*. Les païens professaient longtemps avant elle bon nombre de ses croyances et, en fait, c'est bien la chrétienté qui les a empruntées aux païens.* Longtemps avant que le catholique St. Augustin n'eût imposé à la chrétienté la doctrine de l'immortalité de l'âme, le monde païen croyait à cette immortalité. Longtemps avant que le pape catholique Grégoire le Grand n'eût annoncé la découverte d'un « purgatoire » où les âmes humaines « immortelles » seraient tourmentées après la mort, les Taôistes de Chine et les Bouddhistes de l'Inde croyaient à l'existence de tourments purificateurs et s'en faisaient des représentations dans leurs temples. Longtemps avant que l'empereur Constantin n'eût présidé au concile de Nicée en 325 ap. J.-C. et n'eût décrété que le dogme de la trinité serait le credo-type de la chrétienté, les religieux de l'antiquité, de l'Egypte, de l'Assyrie, de l'Inde, de la Chine et de Babylone, enseignaient la doctrine des trois divinités apparentées et inséparables du père, du fils et de la mère. Les Taôistes et les Bouddhistes avaient leurs papes et les anciens païens romains leurs pontifes et leur Pontifex Maximus. Confucius, le saint patron de la Chine, fut canonisé en l'an 1 par l'impératrice de Chine, parce qu'il fut un grand moraliste et qu'il régla les mœurs du peuple. Les païens de l'ancienne Asie avaient aussi leurs rosaires et leurs moulins à prières pour faciliter la répétition des for-

* Voir l'ouvrage du cardinal Newman: « Essai sur le développement de la Doctrine » (1878), chapitre 8.

mules de prières et de leurs requêtes. A cause de leur croyance en l'immortalité, les Hindous et d'autres païens ont depuis des temps fort reculés, cru à l'incarnation et à la transmigration de l'âme d'un corps à l'autre.

Il apparaît donc que les doctrines religieuses fondamentales de la chrétienté concordent avec les principaux dogmes de ce qu'elle qualifie de « paganisme ». Une croyance caractéristique et commune à toutes les religions étrangères à notre chrétienté est la croyance à l'existence de démons et à la puissance formidable qu'ils exercent dans les affaires de l'homme, dans le domaine du mal et de la corruption. Il est tout à fait clair que les religions du monde ont été inspirées par les démons et que, par conséquent, les enseignements que la chrétienté a empruntés aux « païens » le sont aussi. Les religions de la chrétienté permettent aussi la croyance à l'existence des démons et il fut même un temps où les hommes étaient explicitement mis en garde contre l'influence et l'emprise des démons. Ainsi, pour une étude approfondie de notre sujet, nous sommes forcés d'y inclure un exposé sur la croyance aux démons et sur les raisons valables qui la justifient.

La Bible — un livre extraordinaire

La chrétienté, qui existe depuis l'époque de l'empereur Constantin, soit depuis plus de seize siècles, a déçu le genre humain et ne l'a pas soulagé dans ses souffrances et ses tribulations. C'est pourquoi nous ne trouverons pas dans les religions contradictoires de la chrétienté la véritable espérance pour les hommes. Ce ne sont pas ces religions qui nous diront quelle est la joie réservée à tous les hommes et comment cette joie viendra sûrement. A qui donc nous adresserons-nous ? Tout simplement à la Bible, le livre que la chrétienté a longtemps eu à sa disposition mais qui

est resté pour elle un livre scellé. A l'origine, la Bible a été écrite dans une langue orientale, l'hébreu, et en partie dans une langue indo-européenne, le grec; elle est le plus ancien livre de la terre.* On confère souvent à des écrits d'érudits païens et de conducteurs religieux une ancienneté se chiffrant par des nombres effarants, et pourtant c'est la Bible qui doit être classée indubitablement comme le livre le plus ancien qui ait été conservé jusqu'à nos jours. En effet, ses premiers chapitres furent écrits par le prophète Moïse en l'an 1512 avant J.-C. En outre, la Bible est le livre qui a trouvé la plus large diffusion; elle a été traduite en 1068 langues ou plus; c'est l'ouvrage dont la circulation est la plus forte et en même temps celui qui a été le plus lu et le plus discuté. C'est ce qui fait que la Bible mérite d'être étudiée par toutes les personnes, qu'elles soient de la chrétienté ou du monde païen. Par sa prééminence, comme aussi par son contenu, ce livre est digne de retenir l'attention de tous les hommes.

La Bible n'est pas un don de la chrétienté au monde. Dans ses pages elle précise elle-même qu'elle est le don du Dieu Très-Haut, qu'elle a été rédigée et produite sous son inspiration et sa dictée. Un des nombreux hommes qui ont participé à sa rédaction nous dit: «Aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été rapportée, mais c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.» (II Pierre 1: 20, 21) On prétend que la Bible aurait exercé sur la civilisation une influence supérieure à tout autre livre. En fait, la Bible n'a influencé qu'une infime proportion de créatures parmi le genre humain, celles qui ont fidèlement suivi ses enseignements. La civilisation

* La date de 2000 av. J.-C. qui est assignée au «Prisse Papyrus» est discutable, étant basée sur les dynasties égyptiennes.

des nations occidentales formant la chrétienté a été influencée, en réalité, par des enseignements et des pratiques du paganisme. Cela ressort nettement du fait qu'elle s'attache à des choses telles que celles-ci : l'immortalité et l'immatérialité de l'âme, le purgatoire, la torture éternelle des méchants en enfer, la trinité, les rosaires, les reliques, les rites, les temples somptueux, les costumes sacerdotaux, la béatification des saints, les monastères, les couvents, l'adoration de la croix et à bien d'autres encore.

La Bible fait mention des nombreuses religions païennes, mais elle-même en reste bien séparée et distincte. Elle présente un message et des enseignements bien différents de ceux qu'offrent et la chrétienté et le paganisme. C'est pour cette raison qu'elle devrait être examinée à nouveau par les millions de personnes religieuses de la chrétienté et, en fait, par tous les peuples de la terre. Peu nombreux sont les soi-disant « chrétiens » qui acceptent la Bible dans son tout comme étant la révélation écrite de Dieu. Ceux qu'on appelle les « protestants » professent bien cette conception mais, quand il s'agit de choisir entre la Bible, d'une part, et les enseignements et les pratiques d'origine païenne qu'ils ont adoptés, d'autre part, ils s'en tiennent aux choses religieuses et préfèrent rejeter la Bible. Les trois cent cinquante millions de personnes qui se réclament du « catholicisme romain » considèrent la Bible comme insuffisante, comme ne représentant qu'une révélation partielle de la volonté et des desseins de Dieu. Des millions d'entre eux, en particulier ceux des pays latins, n'ont même jamais vu une Bible. Par ailleurs, la majorité des protestants qui possèdent la Bible chez eux ne l'étudient pas personnellement et avec régularité. Il est donc opportun et indispensable de procéder ici-même à un examen de ce Livre prééminent entre tous, nous dirons même de ce Livre indestructible et invulnérable, afin de voir ce

qu'il dit au sujet de l'unique espérance pour l'humanité.

Il n'y a que la Bible qui parle de la « joie qui sera pour tous les hommes » ; elle seule peut le faire avec raison et autorité. Que dit-elle de cet univers bouleversé ? La raison même peut nous indiquer ce dont a besoin toute la création. En jetant un regard sur notre globe, nous devons admettre, en toute sincérité, que ce sont les conflits existant entre religions, comme par exemple entre Hindous et Musulmans, entre catholiques romains et protestants, et les conflits entre les gouvernements des nations, qui ont provoqué les tribulations actuelles. Des hommes de bon sens se rendent compte qu'un gouvernement mondial unique, avec un ordre légal défendu par la force et soutenu par une autorité universellement acceptée, est nécessaire pour préserver la terre des guerres et assurer la sécurité des peuples dans leurs personnes et dans leurs biens. Si la nécessité d'un tel gouvernement est devenue impérieuse pour notre petite planète, à combien plus forte raison un gouvernement suprême central est-il nécessaire pour régir tout l'univers avec ses espaces illimités et ses corps célestes innombrables, les uns visibles et les autres invisibles à l'œil humain même lorsqu'il s'aide de moyens optiques appropriés.

La merveilleuse harmonie qui règne entre les planètes, les étoiles et les soleils qui sont visibles pour nous, est la preuve irréfutable de l'existence d'un tel gouvernement central, parfait et sûr qui, bien qu'invisible à l'homme, n'en exerce pas moins son contrôle sur tout l'univers. Pourquoi, alors, les habitants de la terre ne jouissent-ils pas de la paix, de l'unité, de l'harmonie et de la justice, et n'en ont-ils pas joui au cours des millénaires passés, ainsi qu'il ressort des annales de l'histoire humaine ? Nous sommes d'accord pour dire qu'un gouvernement suprême et tout-puissant présidant aux destinées de l'univers existe bien ; il s'ensuit donc que les discordes humaines et les souff-

frances qui en ont découlé durant ces nombreux millénaires tiennent à ce que ce gouvernement suprême et universel les a tolérées. Mais alors, peut-on en savoir exactement la raison ? Oui, au moyen de la Bible !

Selon ce Livre sacré, le Gouverneur tout-puissant, le Souverain universel, est le Dieu vivant et véridique qui est sans commencement et n'a pas de fin. La Bible est sa Parole inspirée et la révélation qu'il nous a donnée en réponse aux questions que nous nous posons concernant sa personnalité, son nom, ses ouvrages et ses merveilleux desseins à l'égard de l'humanité plongée maintenant dans l'affliction. C'est lui le Créateur de toutes les choses visibles et invisibles. Il est plus grand que ses œuvres animées et inanimées. Il est donc le Dieu Très-Haut, le Dieu tout-puissant, le Dieu immortel, le Souverain universel, et aucune créature vivante ne pourra usurper ou renverser sa souveraineté et son gouvernement universels. Sa Parole, la Bible, nous dit son nom dans le Psaume 83, verset 19 : « Qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est JÉHOVAH, tu es le Très-Haut sur toute la terre ! » (*Darby*, note marginale) Sa Parole parle donc de lui comme de Jéhovah Dieu. Il nous est invisible, à nous humains, à cause de sa position suprême dans l'univers et de sa gloire ineffable. Néanmoins, il nous manifeste son existence par les œuvres qu'il a créées, qu'il nous est permis de contempler et de connaître. C'est là la raison pour laquelle nous n'avons aucune excuse valable de mettre son existence en doute, ainsi que nous le lisons dans sa Parole, dans Romains 1, versets 20 à 25 :

« En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils [les hommes] sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et

leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux des quadrupèdes, et des reptiles. C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen! »

Ces paroles ont trait aux créatures humaines. Cependant, la Parole de Dieu, la Bible, ne parle pas que de choses visibles, terrestres et humaines, elle parle aussi de choses invisibles, célestes et spirituelles. Bien longtemps avant la création de l'homme, Jéhovah Dieu créa des fils célestes, donc spirituels et invisibles aux yeux humains. Sa Parole nous dit que « Dieu est esprit », donc un Etre spirituel. Les fils célestes de sa création furent donc des esprits comme lui et sont, par ce fait, plus élevés et plus puissants que nous, hommes. (Jean 4: 24) La première création de Jéhovah fut son Fils unique et bien-aimé. Le rapport biblique nous fait voir que ce Fils bien-aimé est depuis toujours resté loyal et fidèle envers son Créateur et Père, et que Dieu se servit de lui comme de son collaborateur dans l'œuvre créatrice qui allait suivre. — Jean 3: 16; Apocalypse 3: 14; Jean 1: 1-3.

Le premier démon

Parmi les fils spirituels de Dieu créés par la suite, se trouvait une créature spirituelle douée de beauté, de sagesse et de puissance, à laquelle la Bible donne le nom d'« Heylel » ou de « Lucifer ». Elle précise qu'il fut, en outre, créé des centaines de millions de fils spirituels. (Esaïe 14: 12-14; Ezéchiel 28: 11-19; Daniel 7: 10; Apocalypse 5: 11) L'union et la paix ré-

gnaient parmi eux; ils restèrent tous soumis et obéissants envers la souveraineté universelle de Jéhovah Dieu jusqu'à l'époque de la création de l'homme et de la femme sur la terre.

Les saintes Ecritures de la Bible nous informent que ce fut une rébellion dirigée contre le gouvernement suprême et central de l'univers qui ébranla l'harmonie, la paix et le bonheur de toute la création vivante, une rébellion fomentée par cette puissante créature spirituelle qu'était Lucifer, contre la souveraineté universelle de Dieu. Lucifer contesta le droit de Dieu à la souveraineté et se déclara en mesure de détourner de lui toutes les créatures vivantes, de les attirer à lui-même et de les inciter à lui témoigner l'adoration, la loyauté et l'obéissance que, jusque-là, elles avaient portées à leur Créateur. Le mobile de la rébellion de Lucifer était le suivant: « Je serai semblable au Très-Haut. » — Esaïe 14: 14.

Cette idée égoïste vint à Lucifer après que Dieu, le Très-Haut, l'eut investi de la charge de surveillant de la terre et de l'homme et de la femme placés sur cette terre. Lucifer était appelé à être pour eux un « chérubin protecteur », c'est Dieu qui l'oignit, le nomma à cette position protectrice. Imbu de ses capacités personnelles et de sa position, il fomenta une rébellion, une révolte ouverte contre la souveraineté universelle de Jéhovah. C'est alors qu'il se corromptit comme le déclare à son sujet la Parole de Dieu: « Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. » (Ezéchiel 28: 15) Commencant par agir sur ceux qui étaient soumis à son autorité directe, Lucifer parvint à détourner le premier homme et la première femme de l'obéissance à la souveraineté universelle de Jéhovah Dieu. Il exhiba ensuite ce couple humain infidèle comme une preuve tangible attestant que son défi lancé à la souveraineté universelle de Dieu était

bien fondé et qu'il était désormais appelé à réussir à l'égard de toutes les créatures vivantes dans les cieux et sur la terre. Par la suite il s'appliqua à entraîner les créatures spirituelles célestes dans sa rébellion. Il réussit en cela avec de nombreuses légions d'anges. Ces créatures spirituelles désobéissantes se séparèrent donc de la famille des fils dévoués de Dieu et perdirent leur position de fils angéliques et saints pour devenir des démons. Leur chef, le rebelle Lucifer, fut appelé « Satan » par Jéhovah Dieu. Ce nom signifie « adversaire » et dénote la façon d'agir de Lucifer. Satan ou l'infidèle Lucifer, ayant pris la tête des anges rebelles ou démons, devint, selon l'expression de la Bible, « le prince des démons ». — Matthieu 12: 24-28.

Ces faits expliquent l'existence des démons corrompus qui ont présidé, d'une manière invisible, aux affaires des hommes et les ont gardés le plus possible dans l'ignorance de Jéhovah et dans le camp opposé à lui. Ce sont ces démons-là que les païens religieux et les personnes superstitieuses craignent, d'une façon morbide, cherchant toujours à les apaiser et à les satisfaire par des dons, des sacrifices, l'adoration et des prières répétées inlassablement. Ces démons se sont répandus et ils sont restés comme suspendus au-dessus de toute l'humanité, tels des cieux impurs et corrupteurs. Ils se sont interposés entre le Dieu véritable et les hommes et ont enseigné toutes sortes de religions dans le dessein bien arrêté de jeter l'opprobre sur le nom de Jéhovah Dieu et la confusion dans les esprits des hommes concernant leur Créateur. Sans pousser plus avant notre exposé, nous sommes fondé à dire, dès maintenant, que la nécessité impérieuse de voir ces anciens cieux démoniaques, oppresseurs et semeurs de mort, cesser leur emprise sur les hommes, et faire place à de nouveaux cieux dévoués à la souveraineté universelle de Dieu, répond à un besoin des plus pressants du genre humain. L'unité et la paix de tout l'univers l'exigent.

Dieu, le Tout-Puissant, a sagement toléré que ces cieux corrompus conservent jusqu'à maintenant le contrôle de l'humanité afin que la controverse relative à sa souveraineté universelle puisse être soumise à l'épreuve pendant un laps de temps assez étendu pour pouvoir donner satisfaction à tous ceux qui y sont impliqués. Dieu seul est à même de dissiper le voile de l'obscurité, de la puissance et du contrôle démoniaques qui a enveloppé toute l'humanité. Le genre humain tout entier, conjuguant ses efforts en cet âge atomique, serait incapable d'enlever ce voile. A l'époque qu'il a fixée de sa propre autorité, Jéhovah Dieu le fera afin de justifier la légitimité de sa souveraineté universelle. Par l'intermédiaire des nouveaux cieux de la justice qu'il établira pour régir le genre humain, il permettra à la lumière bienfaisante de sa bonté et de sa miséricorde de luire pour tous les hommes de bonne volonté. Cela procurera la joie éternelle à tous les hommes qui se montreront dignes de la vie.

L'homme, cette âme mortelle

Il est indéniable que toutes les créatures humaines naissent de la même façon et sont toutes d'une formation physique analogue, à part quelques différences insignifiantes dans les traits, dans la couleur de l'épiderme et dans la stature, ces variantes étant dues à des causes multiples, particulières à certaines contrées de la terre. Ce fait milite en faveur de l'argument selon lequel tous les hommes descendent d'un seul et même couple de parents: le premier homme et la première femme. La demeure naturelle de l'homme est la terre. La décomposition de son corps, qui devient poussière après la mort, prouve que « l'homme, tiré de la terre, est terrestre », ainsi que le déclare la Bible du premier homme, Adam. (I Corinthiens 15: 47) C'est ainsi que la nature elle-même nous apprend que la fin dernière

et normale de l'homme est la vie sur la terre à laquelle il appartient, et que sa destinée n'est pas la vie dans les cieux. Ce sont encore les démons qui ont égaré les hommes par la religion, leur suggérant l'idée que la vie continue après la tombe dans un séjour nouveau et spirituel et que l'homme possède une âme invisible et immortelle qui survit à la décomposition du corps après la mort. Ce sont encore les démons qui ont enseigné aux Taôistes et aux Bouddhistes l'existence d'un purgatoire de souffrances pour les âmes des méchants décédés. Les démons, par le truchement de la religion, ont enseigné aux hommes que ces âmes, sorties du corps, peuvent se réincarner et effectuer une transmigration d'un corps charnel à l'autre jusqu'à ce que, finalement, elles parviennent à l'état appelé *nirvana*, état d'insensibilité complète aux peines et aux souffrances. Un pareil enseignement est absolument étranger à la Bible.

Adam, le premier homme, ne fut pas une âme transmigrée, descendue des cieux ou provenant d'un corps de quelque bête morte, d'un oiseau, d'un poisson ou d'un insecte. Il fut appelé pour la première fois à la vie, lorsque Jéhovah Dieu, par le truchement de son Fils bien-aimé, le créa et le plaça dans le paradis, le jardin d'Eden. Le Créateur nous révèle comment il fit, disant dans sa Parole écrite, dans la Genèse 2: 7: « Et l'Eternel Dieu (Jéhovah, version *Crampon*) forma l'homme de la poussière de la terre, et souffla dans ses narines une respiration de vie; et l'homme *devint* une âme vivante. » (*Ostervald*) Et en I Corinthiens 15: 45, le Créateur fit dire à l'un de ses auteurs inspirés de la Bible: « C'est pourquoi il est écrit: Le premier homme, Adam, *devint* une âme vivante. » Dans ces deux déclarations inspirées, personne ne pourra relever la moindre allusion à une réincarnation, à une transmigration ou à la mise dans le corps humain d'une âme invisible, à l'existence séparée et indépendante.

Le Créateur, qui sait le mieux comment il fit l'homme et de quoi il forma son corps, nous dit qu'il se servit d'éléments de la terre. Il souffla ensuite un souffle de vie dans ce corps, et le résultat fut que l'homme devint une âme vivante. L'homme Adam devint une âme, une âme humaine qui pouvait être vue, perçue, sentie et touchée par la création animale vivant avec elle dans le jardin d'Eden. Ces animaux dont il était entouré étaient des âmes, exactement au même titre que lui, des âmes d'une nature inférieure toutefois, mais disposant de corps charnels et respirant le souffle de la vie. C'est la Bible, le livre du Créateur, qui appelle également ces animaux d'un ordre inférieur des *âmes* au même titre que l'homme. (Genèse 1: 20, 30, *Darby*, note marginale) La Parole dit des hommes qui meurent sans avoir acquis une connaissance de Dieu: « Ils [les fils de l'homme] ne sont que des bêtes. Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière. Qui sait si le souffle des fils de l'homme monte en haut, et si le souffle de la bête descend en bas dans la terre? » (Ecclésiaste 3: 18-21) Lorsque Jéhovah Dieu condamna l'homme à la mort pour sa rébellion, il lui dit: « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » (Genèse 3: 19) C'est ainsi qu'Adam perdit toute prérogative à l'égard de la bête, car lorsqu'Adam, le rebelle, mourut, c'est l'âme qui mourut, parce que c'était Adam, âme humaine, qui avait péché contre son Créateur.

Voilà l'explication même que donne le Créateur, car, dans la prophétie relatée par Ezéchiël et adressée aux

Juifs, il dit: « Voici, toutes les âmes sont à moi; l'âme du fils comme l'âme du père. L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra. » (Ezéchiel 18: 4, 20) Cette vérité divine exclut donc toute pensée de destinée céleste pour le genre humain pécheur et mourant. — I Corinthiens 15: 50.

Dieu nous dit qu'il créa la terre pour qu'elle fût habitée par l'homme. Avec la même certitude qu'il nous déclare que « la terre subsiste éternellement », il affirme aussi, et nous pouvons en être certains, que cette terre sera toujours habitée et qu'elle deviendra pour l'humanité un lieu d'habitation éternelle et de félicité. Lorsque Dieu créa le premier homme et le plaça dans le jardin d'Eden, il lui offrit l'espérance de la vie éternelle sur la terre à condition de faire montre d'une soumission parfaite au Souverain universel; la mort, l'anéantissement, serait le châtiment de la rébellion. Après lui avoir interdit de manger des fruits de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, Dieu mit l'homme en garde, lui disant: « Car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Genèse 2: 17) La vie sur la terre est le contraire de la mort: le retour à la poussière de la terre. L'homme ne fut pas créé pour gagner la vie éternelle dans les cieux, Dieu ne conclut aucune alliance avec lui pour le prendre dans les sphères célestes après qu'il aurait prouvé son obéissance envers lui pendant un certain temps sur la terre. La seule alternative pour l'homme était la vie éternelle sur la terre dans l'obéissance, ou la mort, l'anéantissement définitif et le retour à la poussière. — Esaïe 45: 12, 18.

En harmonie avec ce à quoi il avait destiné la terre, Dieu créa aussi une femme pour le premier homme, se servant pour cela d'une partie du corps de l'homme; Adam pouvait dire ainsi de cette compagne: « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle a été

prise de l'homme. » (Genèse 2: 23) Afin de définir la destinée éternelle de ce premier couple humain, Dieu le bénit et lui dit: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Genèse 1: 28) Dieu conféra donc par là, à l'homme, la domination sur les animaux, les poissons, les oiseaux et sur toutes les autres créatures de la terre. Pourquoi l'homme adorerait-il alors ces créatures qui lui sont pourtant toutes inférieures ou se prosternerait-il devant leurs représentations en images et en statues? Pourquoi l'homme devrait-il croire qu'à la mort, une âme invisible et immatérielle se sépare de son corps inanimé et continue sa vie dans le corps de l'une de ces créatures inférieures? Il ne devrait pas penser ainsi. Lorsque l'homme pécha contre la souveraineté universelle de Dieu et qu'il préféra adorer des créatures et même Satan, « le prince des démons », au lieu d'adorer Jéhovah, alors Dieu, le Tout-Puissant, n'empêcha pas les hommes qui en éprouvèrent le désir de suivre la même voie. Cependant, en faisant connaître la destinée de l'homme aux ancêtres du genre humain, le premier homme et la première femme, Dieu ne dit rien d'une éventuelle autre vie future qui leur serait réservée dans les cieux. Il n'était pas non plus nécessaire pour eux de devenir des créatures spirituelles dans le ciel pour pouvoir jouir d'une joie et d'une félicité parfaites et avoir la domination sur la création animale.

La perte de la joie

Ce fut Satan, « le prince des démons », qui suscita dans le cerveau de l'homme l'idée que l'homme était immortel et qu'il serait appelé à vivre dans les cieux après la mort, tel un dieu. Dans l'exécution de son défi lancé à la souveraineté universelle de Jéhovah,

Satan eut recours à la supercherie afin d'inciter Eve, l'épouse d'Adam, à pécher contre Dieu. Il dit: « Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » (Genèse 3: 4, 5) Satan mentit ainsi au sujet de Jéhovah, et il le calomnia, devenant de cette façon un diable, car « diable » signifie « calomniateur ». Adam, sachant que Satan avait menti, désobéit pourtant à Dieu avec Eve et partagea ainsi son destin, c'est-à-dire une mort certaine et le retour à la poussière de la terre. Après avoir prononcé leur condamnation, le Tout-Puissant les chassa du paradis pour les établir sur la terre inculte où, comme Dieu le lui avait dit, Eve deviendrait la mère d'une nombreuse progéniture avec les grandes souffrances de l'enfantement. (Genèse 3: 16-24) Adam et Eve moururent là, mais ils ne retournèrent à la poussière qu'après avoir donné la vie à de nombreux fils et filles appelés à transmettre eux-mêmes cette vie après eux. Satan et les démons dont il était le prince continuèrent à inciter à la rébellion contre Dieu, la postérité d'Adam, la poussant à pratiquer toutes sortes de fausses religions, répandant des mensonges religieux comme celui qui avait été énoncé à Eve: « Vous ne mourrez point:... vous serez comme des dieux. » Quelques hommes seulement, comme Abel, Hénoch, Noé, Abraham et le roi David, se décidèrent à adorer et à servir Jéhovah comme leur Dieu et Souverain.

Adam et Eve, premiers ancêtres de l'humanité, ne furent certainement pas dignes d'être adorés par leurs descendants. Ils sont bien morts et ne sont pas des dieux vivant en un endroit quelconque. Pourquoi donc l'homme adorerait-il ces pécheurs qui sont morts et disparus, qui se sont élevés contre le Créateur et le Souverain universel? Pourquoi alors pratiquer l'adoration de créatures humaines mortes depuis long-

temps? La Parole du Créateur nous met en garde contre ce culte des ancêtres en déclarant dans Romains 5:12 et 6:23: « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » « Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » Ni la chrétienté, ni le paganisme ne sauraient contester que tous les hommes meurent, et il n'est besoin ni de guerres totales, ni de bombes atomiques, pour provoquer chaque année la mort de millions d'humains. C'est par suite de la rébellion du premier homme que la mort s'est étendue à tous, sans distinction des races dans lesquelles le genre humain s'est subdivisé. Toutes les races, tous les peuples et toutes les nations sont les héritiers communs de la mort qui leur fut transmise par ce premier homme. Tous les hommes sont nés imparfaits, pécheurs et condamnés aux yeux de Jéhovah Dieu, le Créateur de la perfection et de la sainteté. Il ne fut besoin que d'un seul homme pour amener la déchéance sur le genre humain. Des hommes égoïstes peuvent accuser Jéhovah Dieu d'avoir agi injustement en tolérant cela. Mais Dieu ne fit-il pas plutôt preuve par là d'une sagesse parfaite et absolue en permettant ce dénouement? La réponse est qu'il en est ainsi. La Parole écrite de Dieu nous dit pourquoi.

Rappelez-vous le verset biblique qui vient d'être cité: « Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » Remarquez bien que Dieu offre, comme don gratuit, la vie éternelle au genre humain, mais *uniquement* par le truchement d'une seule personne, Jésus-Christ. Comme le Très-Haut permit à juste raison que la mort fût transmise par un seul homme à toute sa descendance, de même, Dis-

pensateur de la vie éternelle, il est capable de restituer aujourd'hui la vie à tous les pécheurs, soumis à la mort, qui sont disposés à l'accepter par la médiation d'un père adoptif, de ce même Jésus-Christ, notre Seigneur. Il s'agit là d'une parfaite compensation des choses, comme le déclare la Parole de Dieu : « Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. » (Romains 5: 18, 19) Si les hommes des différentes races, tribus, peuples et nations n'étaient pas tous apparentés l'un à l'autre par le premier ancêtre commun, cette disposition-là ne serait pas possible. Chaque personne, chaque race, chaque tribu et chaque peuple aurait besoin d'un rédempteur ou d'un rachat séparé. Mais comme Dieu « a fait d'un seul sang toutes les races des hommes pour habiter sur toute la face de la terre » et que tous ont été soumis à la mort par le fait de ce premier homme, de même Dieu, le Tout-Puissant, peut, à juste titre, frayer et rendre accessible à tous, la voie qui mène à la vie éternelle sur la terre par le truchement d'une seule personne, son propre Fils, Jésus-Christ, le Seigneur.

Tous les hommes sont, par le processus normal de la naissance, des descendants d'Adam, et c'est pourquoi nul d'entre eux ne serait à même de devenir un père pour tous ses semblables et de leur conférer la vie éternelle sur la terre, quelles que fussent sa sagesse, sa sainteté, son intelligence et la considération générale dont il pourrait jouir de la part d'autres hommes. Les humains, étant tous issus d'Adam, sont pécheurs, imparfaits et sujets à la mort. Ils ne peuvent donc se rendre parfaits d'eux-mêmes ou s'assurer la vie éternelle par leur propre vertu, et encore bien moins la

léguer à d'autres. La Parole de Dieu (Psaume 49: 7-10) déclare: « Ils ont confiance en leurs biens, et se glorifient de leur grande richesse. Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat... Ils ne vivront pas toujours, ils n'éviteront pas la vue de la fosse. » Aussi est-ce bien là que Jéhovah se devait d'intervenir par son Fils, son unique engendré, par le Seigneur Jésus-Christ. Dieu avait promis de le faire, cette promesse fut faite en son temps, dans le jardin d'Eden, lorsqu'il dit à Satan qui avait trompé Eve en l'induisant dans le péché par l'intermédiaire du serpent: « Tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité [les démons et les humains corrompus] et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse 3: 14, 15) Il y a dix-neuf siècles le moment était venu pour Dieu de susciter la postérité de la femme.

Le moyen prévu pour restituer la joie

La loi compensatrice de Dieu précise: « Tu donneras vie pour vie. » (Exode 21: 23-25; Deutéronome 19: 21) Dans les cieux, la vie du Fils unique de Dieu n'était pas de la même nature que celle dont Adam avait encouru la déchéance pour lui-même et pour toute sa postérité, par son péché et sa rébellion. Adam subit la perte de la vie *humaine* pour toute sa postérité, mais la vie du Fils bien-aimé de Dieu dans les cieux était de nature spirituelle bien supérieure à la vie humaine, de même que la vie de l'homme est supérieure à celle des animaux qui étaient sacrifiés en holocauste sur les autels terrestres. Les vies de ces animaux ne pouvaient pas constituer le prix de rachat pour la vie humaine parce qu'il est indispensable qu'il y ait équivalence entre les valeurs vivantes qui entrent ici en question. Par conséquent, afin de racheter la valeur

de la vie qu'Adam perdit pour ses descendants, une valeur de vie équivalente devait être présentée à Dieu. La justice de Jéhovah ne pouvait accepter plus que la valeur d'une vie humaine; elle ne pouvait pas non plus admettre qu'il lui fût offert moins. Afin de créer cette valeur vitale humaine, Jéhovah prit des dispositions pour que son Fils unique abandonnât sa vie céleste de créature spirituelle et devînt un homme, un homme parfait, tout comme le fut Adam lorsque Dieu le créa et le plaça dans l'Eden. Le Très-Haut fit connaître qu'il serait appelé « Jésus » sur la terre et que, selon la chair, il serait un descendant d'Abraham et du roi David.

Comment le Fils de Dieu, son unique engendré, devint-il l'homme parfait Jésus? Non pas par une réincarnation ni par une transmigration de son âme. S'il y avait eu réincarnation ou transmigration de l'âme, Jésus n'aurait pas pu mourir après comme homme. Il n'aurait fait simplement, dans ce cas, que porter un corps charnel comme on porte un vêtement extérieur, séparé et distinct de sa propre personne, et seule cette enveloppe visible aurait été mise à mort, alors que le véritable Jésus, ayant quitté la chair, n'aurait pas réellement subi la mort. Jéhovah Dieu nous dit explicitement ce qu'il fit de son Fils céleste qui fut appelé et connu sous la désignation de « la Parole » ou « Verbe ». Dans Jean 1:14 la Bible dit: « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » Cette déclaration divine ne fait aucune allusion à une réincarnation ou à une transmigration éventuelle, mais précise simplement que la parole, le Fils de Dieu, est devenu ou « a été faite » effectivement chair. Il ne se matérialisa pas sur-le-champ en prenant la forme humaine pour se manifester aux hommes, comme de saints anges l'avaient fait aupara-

vant; mais il naquit naturellement d'une femme. Pour cela il renonça à sa vie de créature spirituelle dans les cieux, au milieu de la gloire divine, afin que cette vie fût transférée dans le sein d'une femme pour réapparaître enfin sous la forme d'un petit enfant. (Philippiens 2: 5-7) La femme choisie était une vierge qui n'était pas liée à un époux. Elle était de la descendance naturelle d'Abraham par le roi David de Bethléhem. — Luc 1: 26-39; Matthieu 1: 18.

Il sied maintenant d'examiner les circonstances qui ont présidé à la naissance humaine du Fils de Dieu, parce qu'il s'agit là de faits qui constituent la source d'une joie immense accessible à tous les hommes. La Parole de Dieu déclare:

« Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la vertu du saint esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble. » « Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit: « Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant

emmailloté et couché dans une crèche. Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant: Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée (et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté, *Glaire*). » — Matthieu 1: 18; Luc 2: 4-14.

Pourquoi l'annonce de la naissance de Jésus était-elle, tout particulièrement, une bonne nouvelle, la source d'une joie ineffable, d'une joie destinée à être partagée par tous les hommes? Parce que celui qui était né sur la terre était appelé à devenir le Christ, le Seigneur. *Christ* signifie *oint*. David, l'ancêtre de la mère de Jésus, avait été oint pour être le roi d'Israël, le peuple élu de Dieu. Dieu avait conclu, en outre, avec David, une alliance, un accord solennel, en vue de susciter un roi éternel parmi la postérité de David. Jésus était justement celui que cette alliance visait et, lorsqu'il eut atteint l'âge de la maturité, Jéhovah l'oignit de son saint esprit ou force active pour être le Roi de la promesse, le plus grand et le plus puissant de tous les rois de la terre. C'est pour cette raison que Jésus, après son onction, parcourut le pays de-ci de-là, prêchant: « Le royaume des cieux est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » Il annonça également que ce Royaume serait instauré en puissance au temps fixé par Dieu, qu'alors les royaumes des nations de ce monde arriveraient à leur terme et que le Royaume de Dieu, remis entre les mains de son Roi oint, Christ Jésus, assumerait le contrôle du Monde Nouveau. Mais avant cette ruine des nations et de leurs gouvernements humains imparfaits, l'évangile ou bonne nouvelle du Royaume de Dieu serait prêché à tous les peuples. Jésus prédit la guerre mondiale et ajouta: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Matthieu 24: 14.

Cependant, le Royaume de Dieu ne pourrait être d'un profit durable pour ses sujets si les hommes devaient continuer à mourir. Ce gouvernement de Dieu sera différent des gouvernements humains actuels totalement impuissants, parce qu'il accordera la vie éternelle à tous ceux qui seront volontairement et joyeusement disposés à devenir ses sujets. C'est pour cette raison qu'il devint nécessaire que Jésus mourût comme homme parfait, en tout point l'égal de ce que fut Adam avant son péché, avant qu'il ne légât la mort à toute la race humaine. De cette façon, il fut possible à Jésus de payer à Dieu le prix de rachat et, en sa qualité de Roi, il fut à même de déposer sa vie humaine pour tous ceux qui allaient devenir ses sujets; dans le Royaume, il pourrait accorder la vie éternelle sur la terre à toutes les créatures obéissantes et fidèles. Il dit à ses disciples, à ceux qui suivaient ses traces: « C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » — Matthieu 20: 28.

Pour avoir prêché le Royaume de Dieu, Jésus fut accusé de sédition contre le gouvernement politique de ce monde corrompu et inique; il fut mis à mort par ses ennemis sur un poteau de torture. Il se soumit à cette infamie afin de mourir pour la gloire de Jéhovah Dieu et afin de pourvoir au rachat de tous les hommes dont il allait devenir le Roi. Cependant, un roi mort ne serait d'aucun profit pour les hommes; Jésus-Christ était en outre mort innocent et fidèle envers Dieu. C'est pourquoi Jéhovah réalisa un miracle inouï. Le troisième jour après la mort de Jésus, Dieu le ressuscita et lui rendit la vie dans la sphère céleste, lui conférant l'immortalité et l'incorruptibilité. Pendant les quarante jours qui suivirent sa résurrection, Jésus-Christ se matérialisa plusieurs fois, prenant la forme d'un homme afin de se montrer vivant et de témoigner ainsi de sa résurrection à ses fidèles disciples. Ensuite,

il quitta la terre et monta au ciel pour s'asseoir à la droite de Jéhovah Dieu, son Père céleste. — Luc 24: 1-51; Actes 1: 1-11.

Avant de quitter ses fidèles disciples, Jésus-Christ leur apprit à prier pour l'établissement du Royaume de Dieu et à l'attendre. Et, tout en attendant ce règne avec loyauté et fidélité, ils devaient aussi le faire connaître, le prêcher et le proclamer à d'autres. S'ils restaient fidèles dans cette voie en leur qualité de disciples, fidélité qui devait durer jusqu'à la mort, alors, au moment de l'instauration du Royaume de Dieu, Jésus-Christ, le Roi, les ressusciterait pour leur conférer la vie dans le Royaume céleste. Il les réunirait à lui sur son trône céleste, et de là ils régneraient avec lui sur le genre humain. Ils forment donc une assemblée élue. Aussi le dernier livre de la Bible montre-t-il que le Seigneur Dieu ne choisit que 144 000 membres dignes d'être récompensés par un privilège aussi merveilleux et unique. Parce que leur nombre devait être relativement petit, Jésus parla d'eux comme formant son « petit troupeau ». Ils seront associés à lui dans le Royaume comme une fiancée vierge à son époux. (Luc 12: 32; Apocalypse 14: 1, 3; 19: 7; 21: 9) Cela ne constitue pas une injustice à l'égard du reste de l'humanité, car Dieu réserve à celle-ci des bénédictions ineffables sur la terre, bénédictions qu'il répandra par la domination de son Royaume céleste, administré par Christ Jésus et son « petit troupeau ». Ces bénédictions terrestres satisferont tous les désirs et les besoins légitimes de toutes les créatures humaines qui hériteront la vie éternelle sous l'administration de ce gouvernement parfait de la justice.

Le temps de la joie

La Parole prophétique de Dieu, la Bible, indique de façon non équivoque l'année 1914 comme étant celle

où devait être établi le Royaume de Dieu qui serait gouverné par son Roi oint, Jésus-Christ. Cette année-là le Royaume de Dieu administré par Christ fut effectivement établi dans les cieux. Cette déclaration est confirmée par les événements qui se sont déroulés depuis, sur la terre. En 1914 commença, avec la première guerre mondiale, la grande tourmente prédite par Jésus-Christ et qui devait être pour les hommes la preuve visible de la fin de ce vieux monde et de l'établissement du Royaume de Dieu. Comme Jésus le prédit aussi, les famines, les épidémies, les tremblements de terre, les persécutions de chrétiens, la détresse et la perplexité des nations ont continué à sévir jusqu'à ce jour, et, d'autre part, toujours en réalisation de ses paroles, la bonne nouvelle du Royaume des cieux récemment établi a été prêchée sur toute la terre habitée pour servir de témoignage à toutes les nations. Ce sont là des preuves tangibles et concluantes que la fin définitive des dominations politiques et religieuses peu satisfaisantes de ce monde est proche et qu'elle se consommera dans l'ultime guerre universelle vers laquelle s'acheminent indubitablement à l'heure actuelle toutes les nations et tous les peuples. Mais la Parole de Dieu nous donne l'assurance que certaines personnes survivront à cette conflagration finale et universelle qui fera éclater glorieusement la souveraineté universelle de Jéhovah; cependant ces créatures humaines ne comprendront que celles qui entendent maintenant la bonne nouvelle et qui prennent clairement et définitivement position pour le Royaume de Dieu administré par son Fils, Christ Jésus, le Roi. — Matthieu 24: 3-44.

Il y a dix-neuf siècles, l'annonce de la naissance de celui qui allait devenir le Christ, le Seigneur, fut une bonne nouvelle d'une grande joie pour tous les hommes. Mais la preuve étant faite que le Royaume de Dieu avec Christ sur le trône céleste est maintenant établi, c'est là une nouvelle d'une portée bien plus grande

encore, voire la cause d'une joie débordante pour tous les hommes qui sont de bonne volonté envers Dieu et son Royaume, quelles que soient leur race, couleur, langue ou nationalité. Jésus-Christ, le Roi établi par Jéhovah, donna sa vie terrestre pour la rançon de tous les hommes qui voudraient bien croire aux dispositions prises par Dieu à leur égard par l'intermédiaire de son Fils, et qui sont disposés à donner leur soutien et leur appui sans réserve à ce Royaume. Par ce dernier, il donnera à tous ceux qui prouveront leur loyauté et leur fidélité à son égard, la jouissance absolue des fruits de son sacrifice de la rançon, c'est-à-dire la vie éternelle. Il deviendra par là celui que la Bible appelle leur « Père éternel ». — Esaïe 9: 5, 6.

Après la guerre finale et universelle et sous l'égide du Royaume, il n'y aura plus de démons à l'œuvre pour égarer et vexer le genre humain. Il a été conféré à Jésus, le Roi, toute la puissance dont il a besoin dans les cieux et sur la terre, et dans la bataille d'Armageddon il dissipera le voile de l'influence diabolique exercée par les démons sur toute l'humanité, en les anéantissant tous avec Satan leur prince. Toute la postérité du serpent, de Satan le diable, sera anéantie dans les cieux et sur la terre. Les démons, anéantis, ne pourront alors plus aveugler le genre humain concernant Jéhovah et Christ, exercer leur influence pernicieuse sur lui, et lui enseigner des mensonges religieux pernicieux. Jamais plus des centaines d'organisations religieuses, nationalistes et politiques différentes ne pourront faire naître des préventions, semer la haine, provoquer des persécutions, fomenter des guerres et des effusions de sang, pour la simple raison qu'elles n'existeront plus. Sous l'égide du Royaume de Dieu, les hommes seront affranchis de l'influence des cieux démoniaques, et Christ Jésus, le Roi, ainsi que ses disciples glorifiés qui suivirent ses traces, associés à lui sur le trône céleste, constitueront les nouveaux cieux d'où émane-

ront la justice, la paix et la vérité. C'est de tout cela que jouira l'humanité entière. — II Pierre 3: 13.

Les hommes de bonne volonté qui survivront à la guerre finale d'Armaguédon ne sont pas les seuls qui soient appelés à jouir de ces bénédictions du Royaume. Les morts qui dorment dans la tombe auront aussi l'occasion d'en bénéficier. Cela ne s'opérera pas par la réincarnation ou la transmigration des âmes, enseignement de source démoniaque, mais par une re-crédation des morts qui sommeillent dans les tombes. La Parole de Dieu l'appelle la *résurrection*. Le Roi, Jésus-Christ, déclara que tous ceux qui se trouvent dans les sépulchres entendront sa voix impérative et sortiront de la poussière de la terre. (Jean 5: 28, 29) Pour bénéficier et jouir, par la suite, du don gratuit de la vie éternelle dans la perfection, ils devront, une fois ressuscités des morts, rester des sujets loyaux et fidèles du Royaume de Dieu. Celui qui se révélera alors égoïste, mécontent et rebelle, sera par là même une menace pour la paix éternelle du Monde Nouveau, sera jugé par le Roi comme indigne de vivre et sera détruit pour toujours. — Apocalypse 20: 11-15.

Tous les hommes épris de justice et disposés à lui obéir deviendront alors les enfants de Dieu par la médiation de son Roi, Jésus-Christ. Ils deviendront des fils de Dieu, ce qui ne veut pas dire qu'il y aura sur la terre une race d'hommes supérieurs, une « race de maîtres », mais simplement que les hommes redeviendront des créatures parfaites à l'image et à la ressemblance de Dieu, comme le fut le premier homme créé dans l'Eden. Tous ceux qui bénéficieront de la sorte de la vie humaine parfaite émanant de l'unique source divine, formeront une seule et vaste famille de frères et de sœurs, remplissant toute la terre et vivant dans une unité caractérisant la famille de Dieu. Tout autour d'eux, la terre, transformée en paradis, fleurira comme une rose et tressaillira d'allégresse.

Telle est la joie que Jéhovah Dieu réserve à tous les hommes par l'intermédiaire de son Roi Jésus-Christ. Cette joie annoncée autrefois par les anges, c'est celle que nous avons maintenant l'inestimable privilège d'annoncer à autrui, voire à tous les hommes à qui elle est destinée. Accomplissons donc cette mission merveilleuse avec un désintéressement parfait, car c'est ainsi que nous rendrons « gloire à Dieu dans les lieux très hauts ».